René Guénon

Correspondance avec René Schneider

Le Corpus minskois de René Guénon
guenon.ru
1936-1948

Années de correspondance : 1936-1948.

Le texte sur le site, avec la traduction russe en regard :
https://guenon.ru/fr/1936-1948_CaRS.html

Édition électronique. Le Corpus minskois de René Guénon
Fichier généré le 13.10.2026.

Table des matières

Le Caire, 28 février 1936 5
Le Caire, 14 mars 1936 7
Le Caire, 21 mars 1936 9
Le Caire, 14 mai 1936 11
Le Caire, 27 juin 1936 13
Le Caire, 16 août 1936 15
Le Caire, 20 août 1936 17
Le Caire, 9 septembre 1936 19
Le Caire, 13 septembre 1936 21
Le Caire, 12 octobre 1936 27
Le Caire, 5 novembre 1936 31
Le Caire, 18 novembre 1936 35
Le Caire, 31 décembre 1936 37
Le Caire, 6 janvier 1937 39
Le Caire, 30 janvier 1937 41
Le Caire, 12 avril 1937 43
Le Caire, 29 octobre 1937 45
Le Caire, 15 décembre 1937 47
Le Caire, 12 février 1938 49
Le Caire, 4 mars 1938 51
Le Caire, 4 septembre 1938 53
Le Caire, 6 janvier 1948 57

Le Caire, 28 février 1936

Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre, transmise par M. Chacornac ; et, tout d'abord, je vous remercie de ce que vous voulez bien me dire au sujet de mes ouvrages.

Merci aussi de votre communication ; je connaissais déjà cette brochure, et j'y ai même consacré une note dans un de mes comptes rendus du *Voile d'Isis*, dans le n° de novembre dernier. Tout ce que vous me dites n'est que trop vrai, et plusieurs autres personnes m'ont déjà fait part de réflexions semblables à ce sujet. Je dois dire d'ailleurs que ce n'est là qu'un symptôme parmi beaucoup d'autres du même genre ; bien des choses s'agitent en ce moment plus que jamais, qui sont certes fort peu rassurantes... et qui en effet ne justifient que trop ce que j'ai écrit !

Je vois que l'adresse du "Secrétariat belge des Artisans de l'Ère Nouvelle" a été ajoutée après coup ; elle ne figure pas sur l'exemplaire que j'avais. Ne savez-vous rien sur les personnages qui dirigent ce groupement, et qui doivent vous connaître, à en juger par l'envoi qu'ils vous ont fait ? – Il faut dire d'ailleurs qu'il y a dans toutes ces choses bien des gens qui sont simplement inconscients, ceux qui inspirent tout cela ne paraissent même jamais à l'extérieur ; et il est très possible que Mrs. Bailey elle-même ne se doute pas de ce qui la mène.

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes très distingués sentiments.

René Guénon

Le Caire, 14 mars 1936

Monsieur,

Je reçois votre lettre du 6 mars, et je vous remercie à l'avance pour les renseignements que vous voudrez bien m'envoyer.

Si ces gens demandent ainsi des noms et des adresses, il se peut bien en effet qu'ils aient eu les vôtres par ce moyen et qu'aucun d'eux ne vous connaisse directement ; cela paraît d'ailleurs montrer qu'ils tiennent beaucoup à faire le plus de propagande possible...

J'avais bien vu que l'adresse du "secrétariat belge" avait été ajoutée après coup, tandis que les deux autres adresses d'Angleterre et de Suisse sont imprimées – Il est possible que la brochure ait été imprimée au Mexique, car tout cela paraît avoir un lien assez étroit avec une association dite de la *Vie Impersonnelle* qui a son siège principal dans ce pays ; ou peut-être à Cuba, où il y a aussi des activités de ce genre...

Le contenu de la brochure avait d'abord paru en articles dans des revues en diverses langues, mais, chose bizarre, sous la signature "Un Thibétain". Mrs. Bailey, qui est une ancienne théosophiste plus ou moins dissidente, prétend en effet écrire sous l'inspiration d'un certain "Maître"... que je crois bien être arrivé à identifier ; ce n'est d'ailleurs pas une chose des plus faciles, car, suivant les circonstances il se présente au moins sous une douzaine de noms différents !

Comme vous le dites, ce qu'il y a à considérer là-dedans, c'est beaucoup moins l'idée que l'intention ; et c'est évidemment celle-ci qui, dans toutes ces choses, constitue un symptôme fort peu rassurant... Il est d'ailleurs bien entendu que la plupart des gens dont on se sert pour répandre tout cela ne sont guère autre chose que des instruments plus ou moins inconscients.

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes très distingués sentiments.

René Guénon

Le Caire, 21 mars 1936

Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre du 14 mars ; merci des renseignements et de la circulaire. Je vois que cette histoire est vraiment très compliquée, et, si ce qu'on vous a été dit est exact, elle aurait déjà beaucoup plus d'extension qu'on ne pouvait le supposer. Il est très possible que l'adresse indiquée ne représente pour ainsi dire qu'une sorte de "boite aux lettres"... En tout cas, les appels de fond montrent bien qu'il y a là quelque chose qui n'est pas entièrement désintéressé ; mais qui reçoit ces fonds, et comment tout cela est-il organisé ? Aucun nom n'est indiqué ; il y a sûrement là quelque chose de bien énigmatique... On ne peut pas dire qu'il s'agisse d'une organisation proprement "théosophiste" ; d'après les documents qu'on m'a communiqués de divers côtés, et qui semblent en rapport plus ou moins direct avec la même chose, ces gens prétendent que les "Maîtres" ont bien dirigé la S[ociété] T[héosophique] à ses débuts, mais qu'ensuite ils l'ont abandonnée, et que maintenant ils veulent susciter un nouveau "mouvement" par leur intermédiaire. Je dois dire que je n'ai vu dans tout cela aucune allusion à un futur Messie ; il se peut cependant qu'il y ait encore quelque chose de ce genre, mais ce qui est arrivé d'autre part avec Krishnamurti les incite à être prudents à ce sujet... Je ne vois non plus rien qui paraisse spécifiquement "communiste", mais, si cela est, il est bien possible qu'ils ne le reconnaissent pas ouvertement non plus ; comme vous le dites, il y a sûrement "autre" chose que ce qu'ils disent... Enfin, s'ils ont déjà des immeubles, ce ne doit tout de même pas être si facile à cacher !

Si vous apprenez autre chose vous serez bien aimable de continuer à me tenir au courant.

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes très distingués sentiments.

René Guénon

Le Caire, 14 mai 1936

Monsieur,

J'ai reçu hier votre lettre du 5 mai, et je vous remercie de tous les renseignements détaillés que vous m'y donnez. Il y a encore là des choses vraiment curieuses, et bien caractéristiques de la mentalité de tout ce monde...

D'abord, je remarque que, quoique Mrs. Bailey soit considérée comme une "dissidente" du théosophisme, cela ne l'empêche pas de recruter une bonne partie de ses adhérents dans la S[ociété] T[éosophique]. Pourtant elle semble bien être de ceux qui prétendent que les "Maîtres" qui auraient dirigé la S[ociété] T[éosophique] à ses débuts l'ont abandonnée par la suite, et que c'est précisément pour cela qu'ils veulent maintenant susciter un nouveau mouvement. Bien entendu, ces "Maîtres" n'ont jamais été que des masques, si l'on peut dire, mais sous lesquels il y a des personnages qui agissent réellement. – À cet égard, la digression politique dont vous parlez ne m'étonne pas, et, en particulier, l'éloge des gouvernants britanniques montre bien que toutes ces choses se tiennent étroitement... Ne vous a-t-on pas parlé du soi-disant Comte de Saint-Germain, ni du "Thibétain" de Mrs. Bailey ? Ce que je comprends moins, c'est l'importance attribuée à cette Mrs. Balliett, dont je n'avais encore jamais entendu parler ; à quoi peut-elle se rattacher encore ?

La prochaine "ère du Verseau" joue un grand rôle dans tous ces milieux et fait divaguer beaucoup de gens... Mais ce qui est remarquable, c'est la date de 1966 fixée pour la venue de l'"Instructeur" ; en effet, d'après certaines prophéties, cette date doit être tout simplement... celle de la manifestation de l'Antéchrist (qui, dit-on, serait déjà né) ! Le rôle de "précurseur" donné à Krishnamurti est à noter aussi ; dans la S[ociété] T[éosophique] on paraît ne plus savoir que dire à son sujet...

M. Wittemans a écrit une *Histoire des Rose-Croix* singulièrement fantaisiste ; depuis quelque temps, il est rattaché par surcroît à une organisation pseudo-maçonnique derrière laquelle il y a encore des choses bien suspectes, car elle paraît être sous l'influence du fameux Aleister Crowley...

Pour en revenir aux "Artisans", il semble bien que, s'il y a eu une déclaration légale, cela ne puisse être, d'après ce que vous me dites, que cette année ; mais est-ce nécessaire pour avoir un compte de chèques postaux ? – Quant à la brochure des "trois années", il est bien possible en effet, d'après l'adresse de Barcelone, qu'elle ait été imprimée en Espagne. Je vois qu'il y a aussi une adresse à Alexandrie, mais, comme cela ne peut être évidemment que dans les milieux européens, je n'ai aucun moyen de me renseigner à ce sujet...

Il serait curieux de savoir si ces gens se sont méfiés de vous ; la suite le montrera peut-être...

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 27 juin 1936

Monsieur,

Merci de votre envoi du 18 juin et de tous les renseignements qu'il contient.

Ce silence des "Artisans" est vraiment assez extraordinaire ; si cela continue, on pourra croire en effet qu'ils ont été réellement pris de méfiance à votre égard...

Puisque vous voulez bien m'envoyer le reste des deux livres de Mrs. Balliett, comme on ne sait jamais ce qui peut se trouver au juste là-dedans, j'accepte volontiers. Bien entendu, toute méthode pour réduire en nombres les noms européens ne peut être que fantaisiste et sans valeur traditionnelle ; mais il se peut aussi que cela dissimule autre chose. Je me demande si ce qui se rapporte aux couleurs n'est pas plus ou moins inspiré des écrits plus anciens d'un autre Américain nommé Hiram Butler...

Quant aux "Maîtres", c'est bien de K. H. qu'a parlé Sinnett. Celui qui est censé avoir dicté la *Lumière sur le Sentier* était connu sous le nom d'*Hilarion* ; j'ai vu aussi son portrait... ou soi-disant tel. – L'histoire du "Thibétain" est beaucoup plus récente que tout cela, et il n'y a d'ailleurs que Mrs. Bailey seule qui en parle.

Sur Cagliostro, il y a bien des avis différents et même contraires, et il n'est pas facile de savoir ce qu'il en est au juste ; mais, en tout cas, Dumas est certes bien loin de pouvoir être pris pour une autorité !

Les théosophistes prétendent que le comte de Saint G[ermain] s'appelait en réalité le comte Rakoczy, de la famille des anciens princes de Transylvanie ; ils le présentent en outre comme une réincarnation de Christian Rosenkreutz, du chancelier Bacon, et d'autres personnages encore ; je l'ai d'ailleurs mentionné dans les notes que j'ai ajoutées pour la réédition du *Théosophisme*. Ce qui est certain, c'est qu'il y a quelqu'un qui joue ce rôle, et que

j'ai failli rencontrer en 1913 ; en 1927 si je ne me trompe, il a séjourné quelque temps dans "son" château de Transylvanie avec Mrs. Besant, et il y a même procédé à des "initiations" ; ce que vous me dites au sujet de cette dame Lazar ne se rapporterait-il pas à cela ?

L'histoire de la mort de M^lle^ Siculari et de la disparition de mon livre paraît assez bizarre aussi ; où ce livre se trouvait-il donc pendant son voyage ? – Quant à M^lle^ Braunstein, il est clair qu'elle a été une des trop nombreuses victimes de toutes ces histoires...

J'ai connu aussi Longuet ; quand il a quitté la S[ociété] T[héosophique], ils se sont réciproquement accusés de vol ! Vous savez sans doute que Marcault a succédé à Ch. Blich comme secrétaire général de la section française.

Ne vous inquiétez pas pour Alexandrie ; quant à l'adresse en Bessarabie, c'est bizarre en effet, mais tout ne l'est-il pas là-dedans ?

Excusez-moi de ne pas vous écrire plus longuement pour aujourd'hui, et croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 16 août 1936

Monsieur,

Je m'excuse d'être quelque peu en retard pour vous remercier de votre envoi du 9 juillet, que j'ai trouvé seulement en rentrant d'une courte absence, chose qui m'arrive d'ailleurs bien rarement... – Je n'ai pas encore eu le temps, à cause de cela, de voir les deux livres de Mrs. Balliett ; je vous en reparlerai donc une autre fois.

Les Curtiss ont formé, eux aussi, une organisation spéciale qui doit s'appeler *Order of Christian Mystics* ou quelque chose de ce genre ; je ne garantis pas l'exactitude du titre, car je ne retrouve pas l'indication en ce moment, et il y tant de choses qu'on risque de faire facilement des confusions ! En tout cas, l'annonce de la prochaine "ère aquarienne" semble tourner la tête de beaucoup de gens, en Amérique et même ailleurs...

Je ne savais pas que Longuet n'avait plus sa librairie "Rhéa" ; je me rappelle en effet que, avant la scission, il voulait ne pas vendre exclusivement des livres théosophistes, mais je crois que, en fait, la librairie du square Rapp en est arrivée là maintenant.

Tout ce que vous me dites au sujet de la Roumanie confirme bien ce que je savais déjà au sujet de la reine Elisabeth et du rôle plutôt étrange qu'elle a jouée en bien des choses, peut-être inconsciemment d'ailleurs. Il semble qu'il y ait toujours, dans ce pays, bien des intrigues de toute sorte, et où la politique est mêlée, peut-être plus manifestement qu'ailleurs, à des choses d'un autre ordre.

Pour le voyage du "Maître R." en Transylvanie, c'est bien, vérification faite, en 1925 qu'il a eu lieu (en non en 1927) ; et il était accompagné non seulement de Mrs. Besant, mais aussi de Leadbeater et Widgwood. Il "initia" notamment un certain John Coues, prêtre de l'église catholique libérale, qui, malgré son nom

anglais, est de nationalité allemande, et qui réside habituellement en Autriche ou en Hongrie ; ne serait-ce pas celui-là qui vint parler des “Maîtres” en 1927 ? En tout cas, ce personnage joue actuellement un rôle important par rapport à la S[ociété] T[héosophique] roumaine, car il paraît que toute la correspondance de celle-ci avec Adyar passe par son intermédiaire ; je me demande donc s’il n’aurait pas succédé, dans les fonctions d’“agent présidentiel”, à ce Bertram dont vous parlez et qui a dû aller rejoindre Leadbeater en Australie...

Excusez-moi de ne pas vous répondre plus longuement pour aujourd’hui ; bien que je n’aie été absent que peu de temps, tant de correspondance s’est accumulée que je n’arrive pas encore à m’y retrouver !

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 20 août 1936

Monsieur,

Je reçois aujourd'hui votre lettre du 14 août ; j 'ai répondu il y a quelques jours à la précédente, et, comme vous le verrez, mon retard était dû seulement au fait que je me suis absenté le mois dernier.

Cette absence d'inscription des "Artisans" est vraiment singulière, puisque, comme vous me l'avez expliqué, il s'agit d'une formalité indispensable pour recevoir des fonds... Je savais qu'il devait y avoir un congrès théosophiste à Genève, mais je ne savais pas au juste quand il devait avoir lieu ; il est possible en effet que Marcault ait été très occupé en cette circonstance et que ce soit là la seule raison pour laquelle il ne vous a pas encore répondu.

Avez-vous quelquefois l'occasion de voir l'*Occult Review* (publiée trimestriellement à Londres par Rider) ? Le n° de juillet contient un article intitulé *The Rationale of the Avatars*, qui est bien, sur les "Maîtres" et sur la "personnalité" de H[éléna] P. B[lavatsky], la chose la plus follement extravagante que j'aie jamais vu jusqu'ici, et ce n'est pas peu dire !

D'autre part, le soi-disant "Bouddha vivant" Kwang-Hsih se déclare nettement l'auteur du "Plan de trois années", ce qui l'identifie bien au "Thibétain" de Mrs. Bailey ; mais, chose bizarre, il ne fait cependant aucune mention des "Artisans" parmi les diverses organisations (réelles ou supposées) qui seraient placées sous sa haute autorité... Je remarque que, depuis quelque temps, ce personnage à noms et titres multiples met une visible affectation à signer seulement des initiales K. H. ; il y a encore là une intention qui n'est pas bien difficile à deviner !

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 9 septembre 1936

Monsieur,

Je viens enfin de prendre connaissance des deux livres de Mrs. Balliett, et, véritablement, cela est encore plus absurde que je n'aurais pu le supposer ! Tous ces procédés de calcul ressemblent beaucoup à ce qui est en vogue maintenant en Angleterre sous le nom de *numerology* (qui est d'ailleurs encore un beau barbarisme). Outre que les interprétations données aux nombres n'ont rien de traditionnel, on ne peut, comme je l'ai fait remarquer souvent, rien tirer ainsi des noms écrits dans des langues européennes, puisque les lettres latines n'ont pas de valeur numérique en réalité, et que d'ailleurs l'orthographe même de ces noms ne repose généralement sur rien de défini (sans parler de l'importance attribuée ici aux voyelles, qui précisément n'en peuvent pas avoir). – Mais où l'absurdité devient tout à fait évidente, c'est quand cette méthode est appliquée à des noms bibliques, écrits avec l'orthographe anglaise... Il est clair, en effet, qu'on obtiendrait des résultats tout différents en les écrivant, ces mêmes noms, en français ou en une autre langue où ils sont autrement déformés, et que, surtout, ces divers résultats n'ont rien de commun avec ceux qu'ils donnent quand on les considère, comme il se doit, sous leur forme hébraïque, la seule valable à cet égard. – Et il y a encore autre chose qui n'est pas moins extravagant : ce sont les prétendues correspondances des couleurs, parfums, fleurs, etc., avec les noms des personnes ; comme tout cela repose uniquement sur les noms que toutes ces choses portent en anglais, il faudrait donc admettre que, pour quelqu'un qui parle une autre langue, les correspondances devraient être complètement différentes ! – Je ne sais vraiment comment tant de gens peuvent prendre de pareilles histoires au sérieux ; c'est vraiment bien caractéristique de la mentalité de notre époque...

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.
René Guénon

Le Caire, 13 septembre 1936

Monsieur,

Merci de votre envoi du 1er septembre, que j'ai reçu alors que je venais justement de vous écrire quelques mots au sujet des livres de Mrs. Balliett.

Je souhaite que vous puissiez bientôt quitter Anvers, puisque le climat ne vous convient pas ; je ne le connais pas, mais je suppose qu'il doit être pire encore que celui de Paris, dont j'ai souffert moi-même pendant bien des années...

Ce que vous me dites des incidents survenus autour de la question des "Artisans" donne vraiment l'impression de quelque chose d'anormal, car il est un peu difficile de considérer tout cela comme n'étant qu'un ensemble de simples coïncidences ! Au sujet des histoires de Roumanie, il y a sûrement, dans la vie de Jean de Pauly et dans son origine même, quelque chose d'énigmatique ; lui-même faisait allusion à un "secret" sur la nature duquel il n'a jamais voulu s'expliquer ; il a joué aussi un rôle dans des affaires bizarres, comme celle des religieuses de Loigny et de la prétendue captivité de Léon XIII... – Quant à H. Vacarisco, je ne l'ai vue qu'une fois, mais elle m'a produit une impression assez bizarre ; quelle fonction a-t-elle au juste auprès de la S.D.N. ? – Vous avez tout à fait raison pour Péladan, dont les manifestations manquaient un peu trop de sérieux ; je ne sais trop ce qu'il peut y avoir de vrai dans ses démarches au Vatican, non plus d'ailleurs que dans celles que certains attribuent aussi à Sédir (celles-ci, paraît-il, en faveur de la Pologne)... – Est-ce que le rite ambrosien dont vous parlez est la même chose que le rite uniate ? Je me souviens qu'il était beaucoup question de ce dernier dans les histoires concernant l'Albanie et auxquelles était mêlé le soi-disant "Maître R." – J'ai aussi entendu raconter, de différents côtés, l'histoire de la réincarnation immédiate de Mme

Blavatsky ; certains ajoutent même que le colonel Olcott aussi est déjà réincarné !

Je vois que, pour l'histoire de K. H. et celles qui s'y rattachent plus ou moins, il faut que je vous donne plus d'explications ; les différentes choses dont vous parlez ont peut-être encore des rapports plus directs que vous ne le soupçonnez ! – Tout d'abord, je dois dire que le Thibet, en réalité, est fermé surtout par les Anglais, si bien qu'il n'a jamais été si difficile d'y pénétrer que depuis quelques années... Pour ce qui est de M^me^ David-Néel, je l'ai connue il y a bien longtemps ; elle était théosophiste à cette époque, mais il paraît qu'elle en est revenue depuis lors. On m'a raconté d'elle plusieurs choses qui indiquent un caractère passablement intrigant ; à cause de cela, je doute un peu que ses voyages n'aient eu qu'un but purement désintéressé... Quoiqu'il en soit, sa compréhension doctrinale est assez limitée, et elle s'intéresse certainement beaucoup plus aux "phénomènes" qu'à autre chose ; c'est d'ailleurs là, bien entendu, ce qui a fait surtout le succès de ses livres, car c'est ce qui plaît au "grand public".

Cela dit, j'arrive au "Bouddha vivant" : ce titre n'existe pas réellement en Orient ; c'est une désignation donnée par les Européens à d'assez nombreux personnages, en fait à tous ceux qui sont considérés comme des *tulkous*, c'est-à-dire, non pas comme des "incarnations", ainsi qu'on le dit communément, mais comme des "projections" de certains principes ou de certaines entités supra-humaines. Le vrai titre de celui dont a parlé Ossendowsky est *Bogdo-Khan* ; mais, bien entendu, le personnage dont je vous parlais n'a rien de commun avec celui-là. Ce personnage, du reste, n'est pas réellement thibétain, mais il est bien difficile de savoir ce qu'il est exactement ; il prétend descendre tantôt de Gengis-Khan, tantôt des anciens rois Khmers, etc. ; son origine est probablement aussi compliquée que les noms et les titres sous lesquels il paraît successivement ! Ce qui est admirable, c'est qu'il prétend avoir été nommé "Bouddha vivant" par décret du défunt Dalaï-Lama, qui lui aurait en même temps assuré la transmission de ses pouvoirs, si bien que maintenant il ne doit plus y avoir de *Dalaï-Lama*, et que c'est lui-même qui, sans en avoir le

titre, doit en exercer les fonctions. Ce qu'il y a de sûr, c'est que les "pouvoirs" qu'il possède ne vont même pas jusqu'à lui permettre de trouver un éditeur pour les nombreux ouvrages de physique et de biologie qu'il a écrits, alors qu'il n'était encore que le "prof. Om Lind", car je sais qu'il en cherche vainement un de tous les côtés ! Il est actuellement en Amérique, mais il doit venir à Paris l'an prochain et y réunir un grand congrès bouddhique universel...

Trebitsch-Lincoln, qui est un agent connu de la "contre-initiation", est passé, lui aussi, par bien des transformations successives, et il a toujours été mêlé à de multiples espionnages ; il a été simultanément au service de l'Angleterre et à celui de l'Allemagne, tout comme son confrère Aleister Crowley... Depuis qu'il est devenu le "lama Dorji-Den", il a séjourné un certain temps au Canada, puis il est revenu en Europe, à la tête d'un groupe de "Lamas" du même genre (parmi lesquels il y a plusieurs Français), et s'est mis à recruter des fonds pour établir un monastère bouddhique en Suisse. Je soupçonne, d'après certaines allusions, qu'il est en relations assez étroites avec le "Bouddha vivant" susdit, lequel est même mêlé au projet du monastère bouddhique. Voilà déjà plusieurs fois qu'il y a des projets semblables (et toujours en Suisse), qui n'ont jamais abouti, et qui ont toujours tourné plus ou moins en escroquerie... Cela me fait penser encore à un autre personnage du même genre, dont je ne retrouve pas le nom en ce moment, et qui, l'an dernier, avait annoncé qu'il allait se rendre en Italie... pour convertir Mussolini au Bouddhisme ; la chose paraît n'avoir eu aucune suite ; mais ce qui est amusant, c'est que j'ai découvert que Mussolini, au temps où il était réfugié en Suisse, avait prononcé un jour un discours dans lequel il se déclarait bouddhiste !

Je passe au D^{r} Cannon, qui s'intitule "Chevalier Commandeur d'Asie, cinquième Maître de la Grande Loge Blanche", et je ne sais plus quoi encore ; ce que vous me dites de lui ne m'étonne pas, car l'activité de tous ces personnages a toujours un côté politique ; et, en cela, vous avez bien raison de penser qu'ils ne se servent pas que de la suggestion... Un des livres de ce D^{r} Cannon,

intitulé *L'Influence invisible*, a été traduit en français ; c'est complètement inepte, mais il paraît que cela se vend beaucoup. Un soi-disant voyage au Thibet sert de cadre à des considérations exposées sans aucun ordre, et dont la plupart ne relèvent que du plus vulgaire hypnotisme occidental ; il y a aussi des anecdotes pillées un peu partout, et, dans le récit même du voyage, j'ai retrouvé des choses que j'ai reconnues pour les avoir lues, quand j'étais enfant, dans un quelconque roman d'aventures anglais, dont je regrette bien d'avoir oublié le titre et le nom de l'auteur. J'ai fait de ce livre un compte rendu qui, comme vous pouvez le penser, n'était pas flatteur ; mais voici ce qui vient d'arriver : un des organes du "Bouddha vivant" a reproduit ce compte rendu, avec ma signature, mais sans indication de provenance. Je conclus de là, d'abord, que de ce côté on voit dans Cannon un "concurrent" fâcheux ; c'est curieux comme tous ces gens, qui en somme servent pourtant la même chose, se disputent toujours entre eux ! Mais je constate aussi que les adhérents du "Bouddha vivant" voudraient me faire passer pour un de leurs collaborateurs, et cela ne me convient pas du tout... J'ajoute que le traducteur du volume de Cannon, un certain Georges Barbarin, vient de faire paraître, aux éditions Adyar, un livre sur les "prophéties" de la Grande Pyramide ; je ne sais si je vous ai déjà parlé de cette autre affaire, qui a encore des dessous très suspects.

J'ai connu Maurice Privat il y a quelque 25 ans ; il faisait alors partie d'un groupement assez bizarre qui s'appelait *l'Hexagramme* ; par la suite, j'ai été longtemps sans savoir ce qu'il était devenu, puis j'ai appris qu'il s'était "spécialisé" dans l'astrologie. Sa dédicace à Albert Sarraut est vraiment une chose inouïe ; mais il n'est peut-être pas très difficile d'en trouver l'explication : en effet, d'après ce que m'a dit quelqu'un de bien informé, il aurait des attaches avec la police secrète... Quant à son chapitre que vous m'avez envoyé, à part le fait que la précession des équinoxes est bien la base des périodes cycliques, ce n'est que de la fantaisie pure d'un bout à l'autre ; et bien entendu, comme presque toujours en pareil cas, tout cela est attribué aux Égyptiens, c'est là un procédé très commode, puisque l'on ne sait rien

de ce qu'était réellement l'ancienne tradition égyptienne ; et j'ai même bien des raisons de penser que personne ne peut rien en savoir actuellement ; la seule chose dont je suis sûr pour ma part, c'est qu'elle était très différente de tout ce que s'imaginent les égyptologues aussi bien que les occultistes.

L'auteur de l'article sur Hitler, C. Kerneiz, écrit de divers côtés sur l'astrologie et divers autres sujets, et j'ai même vu de lui des choses qui n'étaient pas mal ; il vient de faire paraître un livre sur le *Hatha-Yoga*, que je n'ai pas vu, mais qu'on me dit être beaucoup plus sensé que la plupart des productions occidentales du même ordre. Il s'appelle en réalité F. Guyot, et est, sous ce nom, rédacteur à la "Dépêche de Toulouse" (encore le groupe Sarraut...) Mais, dans l'article en question, quel gâchis ! Je me demande même si cela n'est pas voulu, au moins jusqu'à un certain point ; en tout cas, je ne vois pas bien le siège de l'*Agarttha* en Allemagne, ni surtout d'authentiques Orientaux acceptant une pareille énormité ! S'il y a eu des Orientaux ou soi-disant tels dans cette affaire, il ne peut s'agir que des personnages du genre de ceux dont j'ai parlé plus haut...

En tout cas, ce qu'il y a de certain, c'est que, au moment de l'"avènement" d'Hitler, Crowley était présent à Berlin ; il a d'ailleurs, sous ses ordres directs, en Allemagne, une étrange organisation dénommée *Saturn Lodge*, dont j'ai des cahiers tout à fait extraordinaires.

En voilà assez pour aujourd'hui, je crois; mais le sujet est véritablement inépuisable!

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 12 octobre 1936

Monsieur,

Merci de votre envoi du 1er octobre, que je viens de recevoir ; votre retard est bien compréhensible si vous avez été fatigué. Ce que vous me dites des effets du climat d'Anvers est vraiment singulier ; est-ce que beaucoup de personnes y éprouvent les mêmes choses ? Je souhaite que l'Uruguay, si vous réalisez votre projet de départ, vous soit plus favorable ; je n'ai que bien peu de renseignements sur ce pays de l'Amérique du Sud.

Voilà donc que les "Artisans" vous ont redonné signe de vie, cette façon de s'y prendre est d'ailleurs assez maladroite en effet, et la rédaction même de la carte est tout à fait caractéristique !

Vous avez bien raison de vous méfier, d'une façon générale, de tout ce qu'on écrit sur l'initiation, car ce sont plus souvent des fantaisies ou des rêveries que des choses sérieuses. – Quant à la peur que certains ont de l'"intellectualité", je suis tout à fait de votre avis aussi là-dessus... Il est d'ailleurs bien certain que ce sont toujours les "pouvoirs" et les "phénomènes" qui attirent la plupart des gens ; pour ce qui est de la doctrine ils ne s'en soucient guère...

Sûrement le "Bouddha vivant" et autres personnages de ce genre ne sont encore que des comparses, seulement plus conscients peut-être que bien d'autres de ce qui les mène. Ce qui est curieux, c'est de voir, dans le domaine "pseudo-initiatique" comme dans le domaine politique, tant de choses qui ont l'air de s'opposer et qui pourtant ne font en réalité que concourir à la réalisation des mêmes dessins "destructifs", ainsi que vous le constatez très bien aussi.

Pour Mussolini, je ne suis pas très étonné de tout ce que vous en dites ; l'histoire de la "preuve de l'existence de Dieu" me rappelle Sébastien Faure, qui, lui, avait trouvé le moyen d'en réunir

douze ! – Je n'avais pas entendu parler du projet de colonisation de la Russie méridionale ; mais celui d'un voyage d'études en Chine me rappelle une chose vague, sur laquelle je retrouverai peut-être un jour quelque indication...

Je n'ai pas vu le livre de Maria Rygier, mais je me doute bien de ce qu'il peut-être, d'après quelques articles d'elle que j'ai lus. – Il faut souvent se méfier des informations de la *R. I. S. S.* ; là et ailleurs, on a beaucoup abusé de l'histoire des "Hauts Vents", lesquelles n'ont jamais été autre chose que les organes directeurs du Carbonarisme, sans autre rapport avec la Maçonnerie que le simple fait que certaines gens pouvaient faire partie à la fois de l'un et de l'autre. – Pour en revenir à Mussolini, il a dû y avoir autre chose que cela ; il n'en est d'ailleurs pas moins vrai qu'il était Maçon, et même, détail amusant, la chemise noire avec laquelle il fit son entrée à Rome lui avait été offerte par les Loges de Bologne !

Il semble que les Jésuites aient toujours eu une certaine sympathie cachée pour la Maçonnerie ; je dois dire d'ailleurs qu'il en est de même, de l'autre côté, pour certains Maçons haut gradés tout au moins... Quant au Cardinal Billot, ce que vous ne savez peut-être pas, c'est qu'il était exécré par son Ordre... parce que thomiste ; les Jésuites sont le seul Ordre religieux qui se soit fait dispenser de l'obligation d'enseigner le thomisme dans ses noviciats.

Je crois que les Uniates sont des orthodoxes qui se sont ralliés assez récemment à l'autorité du Pape ; je ne sais pas ce qu'il en est au point de vue dogmatique, mais ils ont dû garder tous leurs rites sans modification, comme diverses autres Églises orientales : Grecs, Melchites, Maronites, etc. – Le Prince Wladimir Ghika, entré dans les Ordres alors qu'il était assez âgé, est prêtre Uniate.

J'ai lu aussi le livre de Barbarin, et je viens même d'en faire un compte rendu, où je n'ai d'ailleurs pas insisté sur les détails, car cela n'en aurait pas fini ; j'ai signalé surtout l'absurdité fondamentale des "prophéties", que consiste en somme à faire de la pyramide un monument "judéo-chrétien". – La date de la nais-

sance du Christ a été aussi “rectifiée” par les théosophistes, mais ils ont varié là-dessus : M^me^ Blavatsky donnait également l’an 4, mais M^me^ Besant a été jusqu’à l’an 120 avant l’ère chrétienne... – Quoi qu’il en soit, le livre a un succès énorme et se vend par milliers, toute la presse en parle, et il y a eu plusieurs causeries par T. S. F. sur ce sujet ; cette propagande même n’est-elle pas encore bien suspecte ? Vous avez entièrement raison de penser que c’est une affaire anglo-saxonne ; il est possible que les premiers qui ont émis cette idée aient été de bonne foi, mais on a ensuite trouvé moyen d’exploiter la chose... – Quant à Daudet, j’ai vu l’article qu’il a consacré dans *Candide*, et qui en effet est plutôt extraordinaire ; j’en suis pourtant moins étonné que vous, car j’ai déjà remarqué plusieurs fois chez lui des emballements (à propos de la radiesthésie par exemple) qui semblent indiquer un certain manque de jugement ; et puis, dans le cas actuel, je me demande si son anglophilie, qui est poussée très loin, n’y serait pas aussi pour quelque chose !

Je viens de faire également un compte rendu du livre d’Enel dont vous parlez ; l’auteur est un officier de l’ancienne armée russe réfugié en France ; je dois avoir son véritable nom quelque part, mais je ne le retrouve pas en ce moment. Son idée de vouloir trouver un parallélisme constant entre les traditions égyptienne et hébraïque, si elle diffère des hypothèses des égyptologues, n’est pas moins fantaisiste ; il est d’ailleurs fortement influencé par certaines conceptions occultistes.

Il semble ne s’être rien passé de remarquable le 15-16 septembre ; mais, de tous les côtés, on prédit un événement extraordinaire d’ici la fin de cette année ; il est clair qu’on veut susciter quelque chose ; souhaitons que cela ne réussisse pas... – L’histoire du “Grand Monarque”, dont il est question dans une de vos coupures astrologiques, est encore une autre affaire très suspecte, et que je retrouve constamment associée à toutes sortes d’autres choses de caractère non moins douteux.

Décidément, le succès de l’astrologie ne fait qu’aller toujours en augmentant, si maintenant elle doit être enseignée officiellement en Allemagne ; cette vogue, comme celle de la radiesthésie,

n’est probablement pas spontanée, car tout cela aussi sert certains desseins...

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 5 novembre 1936

Monsieur,

J'ai reçu en même temps votre lettre et le livre de Maria Rygier ; merci du tout, et merci aussi d'avance pour l'autre envoi que vous voulez bien m'annoncer.

Je ne connaissais pas cette brochure d'Enel, qui, chose assez singulière, ne porte aucun nom d'éditeur ni même d'imprimeur... Je ne crois pas qu'il ait jamais été théosophiste ; d'ailleurs, en fait, les idées exprimées là-dedans ne viennent pas de cette source, mais de l'occultisme "papusien" le plus nettement caractérisé. – Vous verrez dans les *Études Traditionnelles* de ce mois-ci mon compte rendu d'un gros ouvrage "égyptologique" que le même Enel a fait imprimer ici ; je ne sais comment il s'y est pris pour faire accepter cela par cet *Institut français d'archéologie*, qui est d'esprit tout ce qu'il y a de plus "officiel" et universitaire...

Vos remarques au sujet de l'*Occult Review* sont exactes ; elle publie d'ailleurs assez souvent des articles qui reflètent les tendances de Point Loma (c'est-à-dire des successeurs de Judge). Quant à la *Blavatsky Association*, elle est certainement hostile aussi à l'orientation actuelle de la *Société Théosophique* ; je crois bien, sans en être tout à fait sûr, qu'elle doit être plus ou moins en rapport avec la *United Lodge* de Wadia. Quoi qu'il en soit, il y a sûrement dans tout cela, en ce qui concerne les "Maîtres", un bel amas d'incohérences ! Et maintenant le désarroi s'accroît encore, à la suite de la publication du livre de Loftus Hare attaquant l'authenticité des *Mahâtmâ letters*... – Pour Jinarajadasa, c'est certainement à son désistement qu'Arundale doit d'avoir été élu à la présidence ; Ernest Woole, candidat évincé, s'est vengé par un livre plein de critiques assez violentes contre M^{me} Besant, Leadbeater et sa "clairvoyance", etc. ; les disputes, dans ce monde là, ne font que se multiplier sans cesse !

Je n'ai jamais eu de renseignements très précis sur le futurisme, mais j'ai effectivement entendu dire, il y a bien longtemps (je me souviens que cela remonte à l'époque de la guerre de Tripolitaine), que Marinetti s'intéressait à l'occultisme, Papini aussi était occultiste en ce temps là ; il a bien changé depuis...

Je n'avais jamais entendu parler du projet de colonisation ni de la "foire flottante"; quant à l'histoire du voyage en Chine, je n'arrive toujours pas à préciser ce que cela me rappelle, mais je ne désespère pas de retrouver cela quelque jour.

Puisque votre père avait été reçu Maçon à Messine, savez-vous dans quelle Obédience et dans quel rite ? La question a pour moi quelque intérêt historique, parce qu'il y avait encore à cette époque, en Sicile et à Naples, des organisations maçonniques qui se sont éteintes par la suite, et qui ont eu quelque rôle dans la fondation de la Grande Loge d'Égypte.

Il est exact que la Maçonnerie Roumaine est très divisée, comme celle de beaucoup d'autres pays du reste ; elle l'est même encore davantage maintenant, car il s'est fondé récemment une nouvelle obédience dissidente, qui reproche surtout à celle dont elle s'est séparée la mauvaise qualité de son recrutement ; elle a à sa tête un écrivain assez connu dont je ne retrouve pas le nom pour le moment.

La propagande pour la crémation paraît avoir des dessous assez bizarres ; en France, ce sont surtout les sociétés de libre pensée qui s'en occupent, et il existe même une société spéciale qui n'a pas d'autre but, et dont le président, si je ne me trompe, doit être Lévy-Brühl. Mais les partisans les plus fanatiques de la crémation sont encore les théosophistes, et, en fait, ce sont même eux qui en ont été, à l'origine, les véritables promoteurs ; en Amérique, la première crémation fut celle du baron de Palm, et il paraît qu'Olcott et M^{me} Blavatsky eurent même assez de peine à en obtenir l'autorisation.

Il est probable qu'on n'en finira jamais avec l'affaire Taxil, d'autant plus que, en réalité les gens de la *R. I. S. S.* ou autres du même genre ne tiennent pas du tout à faire la lumière là-dessus, mais cherchent plutôt à embrouiller encore les choses. La ques-

tion de Diana Vaughan (de qui j'ai quelques autographes assez curieux) paraît en effet bien difficile à résoudre, mais ce n'est pas la seule, et pourquoi, par exemple, ne parle-t-on jamais, dans tout cela de Sophie Walder ? – Quoi qu'il en soit, le gros recueil des documents publié par des ex-collaborateurs de la *R. I. S. S.* m'a donné, d'une façon inattendue, l'occasion d'avoir la preuve de leur connivence, que j'avais soupçonnée depuis longtemps, avec le fameux Aleister Crowley...

Le *Zohar* de Jean de Pauly ne doit pas se rencontrer bien souvent ; j'ai eu la chance d'en avoir un exemplaire qu'un des souscripteurs m'avait laissé autrefois, ne pouvant s'en embarrasser dans des déplacements lointains, et qui a fini par me rester définitivement.

Le *Langage des Oiseaux* de Farîdud-Dîn-Attar est une œuvre très intéressante au point de vue ésotérique, mais je ne sais pas ce que peuvent valoir les traductions ; cela me paraît bien difficile à rendre exactement dans une langue européenne...

Je vois que le climat d'Anvers semble être quelque chose d'assez étrange ; mais pensez-vous qu'il n'y a vraiment que le climat "physique", si l'on peut dire, qui soit en cause là-dedans ? – Ce que vous dites des variations du "sens" de la durée suivant les contrées m'intrigue un peu, je serais content d'avoir les explications que vous me promettez à ce sujet.

Je crois en effet que l'idée d'évolution est un besoin actuellement (mais pas dans le "grand public", qui, bien entendu, n'en est pas encore là) ; naturellement, tout ce qui concerne cette question m'intéresse, cela mérite d'être suivi.

J'espère que vous pourrez surmonter les obstacles qui s'opposeraient à votre voyage en Uruguay ; avec toutes ces réglementations et restrictions partout, les choses deviennent sans cesse de plus en plus compliquées ! Ici, on n'admet plus personne qui viendrait y chercher une occupation, et les simples voyageurs n'obtiennent de permis de séjour que pour un mois au maximum. – Pour ce qui est de la vie actuelle en Europe, tout le monde m'en dit la même chose, et il n'est guère probable que cet état s'améliore bientôt...

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.
René Guénon

Le Caire, 18 novembre 1936

Monsieur,

Depuis que je vous ai écrit, j'ai pris connaissance du livre de Maria Rygier, et j'ai été plutôt surpris d'y trouver çà et là quelques considérations qui sortent tout de même un peu du simple point de vue politique, mais qui d'ailleurs sont parfois assez étranges (et très spécifiquement italiennes)... D'autre part elle est visiblement très partiale sur certains points, notamment dans ses attaques contre Salemi et le Sup.·. Cons.·., écossais, où il y a plus que de l'exagération (j'ai reconnu notamment, dans un personnage qu'elle ne nomme pas, un de mes amis qu'elle traite d'une façon tout à fait injuste). J'ai relevé aussi une erreur en ce qui concerne le nommé Frosini, dont l'organisation dissidente, dite *Rite Philosophique Italien*, date de beaucoup plus loin qu'elle ne le dit, puisque je la connais depuis 1909 ou 1910 (je dois même avoir quelque part des n^{os} d'une revue *Hermès* qui en était l'organe à cette époque) ; cette organisation, dont G. d'Annunzio est le plus bel ornement, continue toujours à être "tolérée" en Italie, mais on s'abstient soigneusement d'y faire jamais la moindre allusion publiquement...

Je me suis aperçu qu'il y avait, dans votre dernière lettre, un point dont j'avais oublié de vous parler en y répondant : l'organisation juive des *Beni-Berith* n'a rien de maçonnique ; c'est seulement une de ces multiples organisations, à la manière américaine, qui ont été constituées plus ou moins à l'imitation des formes de la Maçonnerie. Je me demande cependant si c'est de cela qu'il s'agit dans ce que vous me dites, car il y avait autrefois à Salonique une Loge maçonnique irrégulière qui s'appelait aussi *Beni-Berith*, et qui cherchait vainement de tous côtés une Obédience à laquelle elle puisse se rattacher, car personne n'en voulait ; son Vénérable-fondateur était un certain D^{r} Amon de Me-

donça, qui faisait suivre son nom d'une dizaine de lignes de titres hétéroclites ; mais tout cela doit dater de 20 ou 25 ans environ et je ne sais pas s'il en subsiste encore quelque chose. – D'autre part, je me demande aussi si c'est bien la Maçonnerie Belge qui exige de ses adhérents des versements très importants ; d'après ce que je sais par ailleurs, cela semblerait plutôt se rapporter à la pseudo-Maçonnerie dite *Rite de Memphis et Mishraïm*, qui a en effet un centre assez important en Belgique (il était d'abord rattaché à Lyon mais est ensuite passé sous obédience rivale du fameux Crowley); je ne serais pas étonné du tout que la Loge *Beni-Berith* sus-dite en soit finalement arrivée à entrer en relations avec des groupements de cette sorte, où le commerce des diplômes se joint à d'autres choses d'un caractère encore plus douteux...

On vient de m'envoyer un nouveau manifeste aux "Hommes de bonne volonté", par Foster Bailey ; cela ne fait d'ailleurs guère que répéter toujours à peu près les mêmes choses ; et à la fin se trouve encore la même liste d'adresse des "Artisans".

Je n'ai pas reçu jusqu'ici l'envoi que vous m'aviez annoncé, mais je veux espérer qu'il ne se sera pas égaré en route ; il est d'ailleurs bien compréhensible que, avec les préparatifs de votre prochain départ, vous ne deviez guère avoir de temps libre en ce moment...

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 31 décembre 1936

Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre du 20 décembre, qui a dû se croiser avec celle que je vous ai récrite pour compléter ma précédente réponse ; comme vous l'avez vu, je me doutais bien que vous deviez être très pris par les préparatifs de votre départ. Je veux espérer que toutes les difficultés vont être maintenant terminées pour vous à cet égard ; mais que tout cela devient donc toujours de plus en plus compliqué !

Merci pour *L'Évolution en biologie* ; je vais lire cela attentivement, mais je n'ai pas voulu attendre pour vous écrire, afin que cette lettre vous arrive encore sûrement avant votre départ ; ensuite, il vaudra sans doute mieux que j'attende que vous m'indiquiez où il faudra vous adresser désormais la correspondance...

J'ai déjà remarqué que les "savants", tout en reconnaissant forcément l'écroulement de leurs anciennes théories, s'accrochent en quelque sorte désespérément à certaines affirmations qu'ils veulent se persuader être malgré tout intangibles ! – Pour ce que vous me signalez au sujet du calcul des probabilités, je suis entièrement de votre avis...

Pour le livre d'Enel, il est exact que cela est très "mélangé" ; ce qu'on peut dire seulement, c'est qu'il semble tout de même plus intelligent et plus instruit que la généralité des occultistes. Quant à la façon dont son livre à été imprimé, tout ce que vous supposez est possible en effet ; je n'ai aucun moyen de me renseigner là-dessus, n'ayant pas la moindre communication avec ces milieux européens d'ici.

Il est bien exact que Marc Rucart est théosophiste ; il a même publié autrefois des articles dans le *Lotus Bleu* ; et, il y a quelque temps, on m'a envoyé un extrait de journal d'où il résultait que, depuis qu'il est ministre, il a eu une entrevue avec Krishnamurti.

Pour la Maçonnerie en Sicile, c'est bien ce que j'avais pensé : il doit s'agir du Rite de Memphis, aujourd'hui éteint, qui avait alors son suprême conseil à Palerme, et qui a été à l'origine de l'organisation maçonnique existant en Égypte.

Sur la question de climat, je crois que nous sommes d'accord ; il y a certainement des facteurs d'ordre "subtil" qui interviennent là-dedans. Pour les correspondances des différents points de la terre, il faudrait pouvoir, pour arriver à des choses précises, reconstituer l'ancienne "géographie sacrée", ce qui impliquerait en tout cas, un travail bien long et bien difficile, et qui ne pourrait sans doute pas être l'œuvre d'un individu isolé.

Je vous remercie de toutes vos explications sur la façon dont vous envisagez ce "sens" du temps auquel vous aviez fait allusion ; il est évident que ce n'est pas facile à formuler nettement ; tout cela demande quelque réflexion, et je vous en reparlerai sans doute une autre fois. En tout cas, je puis dire que la distinction que vous faites entre l'espace homogène et les "milieux" différenciés est tout à fait exacte ; j'ai moi-même pensé aussi à cela depuis bien longtemps déjà, et j'en dirai peut-être quelque chose un jour, si j'arrive à écrire l'ouvrage que j'ai en vue sur les conditions de l'existence corporelle. – L'affirmation que la vision binoculaire est nécessaire pour percevoir la profondeur m'a toujours paru, à moi aussi, trop évidemment démentie par les faits ; comment une telle erreur peut-elle être si généralement admise ? Il est vrai qu'il y en a bien d'autres dans le même cas, à commencer par l'assertion que toute idée a son origine dans les sens... – Encore un point que je vous signale : ne pensez-vous pas que le "sens" de la durée peut, d'une certaine façon, être lié plus particulièrement à l'ouïe ? Bien des considérations diverses pourraient le donner à penser...

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 6 janvier 1937

Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre du 26 décembre, et je pense que ma réponse aura encore le temps de vous parvenir à Anvers avant votre départ. – Je ne comprends que trop l'ennui que vous causent toutes les questions d'"affaires", ayant toujours été moi-même complètement incapable de m'en occuper !

Sur la "fin de la crise" annoncée par les astrologues, je crois bien que votre interprétation est malheureusement la plus vraisemblable... – L'annonce du livre de Privat est curieuse en effet ; naturellement, les histoires de la Grande Pyramide reviennent encore là-dedans ! – Quant à l'abdication du roi d'Angleterre, il semble, d'après ce qui m'a été dit de divers côtés, qu'elle ait des dessous très énigmatiques, et bien différents de tout ce qu'on a raconté publiquement.

Le livre de Maria Rygier plaide en effet, avant tout, la cause du G∴ O∴ d'Italie ; que ce soit habilement ou non, c'est là une autre question... On y trouve l'écho de toutes les rancunes dudit G∴ O∴ contre la Maç∴ écossaise, à laquelle elle n'a surtout jamais pardonné d'avoir des relations internationales qui, malgré tous ses efforts, lui ont toujours été refusées. Je recevais l'organe du Suprême Conseil écossais jusqu'au moment où il a été supprimé ; je puis vous assurer que les extraits qu'elle en cite et la façon dont elle les interprète sont tout à fait tendancieux. – De toute façon, une activité politique, de la part d'une organisation initiatique, constitue toujours une déviation ; les circonstances historiques peuvent l'expliquer, mais non la légitimer. – Si Mazzini était Maçon, Cavour et Garibaldi ne l'étaient pas moins ; je me souviens d'avoir vu leurs portraits figurant côte à côte dans le local de la L∴ italienne *Galibon Galibi* à Paris. Ce qui fait un effet vraiment

curieux, c'est de voir, dans les journaux italiens actuels, des éloges dithyrambiques à l'adresse des grands hommes du "Risorgimento", y compris ceux dont la qualité maçonnique est des plus notoires, voisiner avec les pires invectives contre la Maçonnerie !

Je ne crois pas que le fascisme, à son début, ait pu être soutenu par l'Église ; même pour le rôle des Jésuites, quelqu'un qui les connaît bien m'a dit des choses tout à fait contraires aux assertions de Maria Rygier. – Mais il y a de singulières ressemblances entre les emblèmes du fascisme et ceux d'une certaine "Maçonnerie noire", qui n'avait d'ailleurs de maçonnique que le nom, et dont j'ai eu connaissance jadis par un ami intime de Giolitti, lequel en était membre ; peut-être est-ce de ce côté qu'il conviendrait de chercher...

Pour Messine, quand vous m'avez parlé d'*Ordre de Misraïm*, j'ai pensé qu'il devait s'agir du Rite de Memphis, ce qui est d'ailleurs tout à fait vraisemblable, étant donné le lieu et la date. – Quant à la question des délais de séjour, ce qui vous a été dit ne se rapporte qu'à la Maçonnerie française ; tous ces détails administratifs varient suivant les pays et les Obédiences.

Pangal s'est rallié à une Obédience régulière, mais il a beaucoup d'adversaires dans la Maç.·. roumaine. – À propos de la Maç.·. irrégulière, avez-vous connu aussi, à Bucarest, un certain capitaine Morin ?

Presque tous les Juifs de Turquie portent des noms espagnols, et, actuellement encore, ils parlent entre eux une langue dont le fond est espagnol ; ceux d'ici, par contre, ne parlent que l'arabe et le français.

Je ne sais trop ce qu'il faut penser des Rotariens ; en tout cas, c'est certainement une organisation d'un type bien américain !

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 30 janvier 1937

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 16 janvier, et je vous remercie d'avoir ainsi pris le temps de me récrire au moment même de votre départ. Je veux croire que vous avez réussi à retrouver vos colis égarés, et que rien d'autre ne sera survenu pour retarder encore votre voyage ; j'adresse donc cette lettre à Montévidéo.

J'ai reçu aussi précédemment le livre de Privat ; si je ne vous en ai pas remercié plus tôt, c'est que je pensais bien qu'il était trop tard cette fois pour vous écrire encore à Anvers. Je viens d'ailleurs seulement de le lire ; l'horoscope d'Édouard VIII ne peut vraiment pas être considéré comme un succès à son actif ! Quant à ses prédictions concernant la France, je crois bien, quoiqu'il s'en défende (même peut-être avec un peu trop d'insistance), qu'elles ne sont pas exemptes de toute arrière-pensée politique... – Pour en revenir à l'histoire de l'abdication, je pense que vous avez raison et qu'elle a des dessous bien peu clairs... et que peut-être même qu'on n'éclaircira jamais ; du reste, les vraies raisons des événements n'ont généralement pas grand rapport avec ce qu'on raconte pour le public...

J'avais voulu parler du cap. Morin, et non Marin ; il faut croire que je n'ai pas écrit les noms très lisiblement ! – Pour ce qui est de l'état présent de la Maç∴ roumaine, il semble que Sadoveanu soit en train de l'emporter sur ses concurrents, mais, à part la réputation qu'il a comme écrivain, je ne sais pas si réellement il vaut beaucoup plus que les autres...

Je n'ai jamais eu l'occasion de lire la *République des Champs-Élysées*, mais j'en ai entendu parler assez souvent et j'en ai même vu des citations ; il semble en effet que ce soit un ouvrage véritablement curieux, bien qu'il y ait assurément là-dedans beaucoup de confusions (les Hyperboréens et les Atlantes sont deux choses

tout à fait distinctes, l'Atlantide est un continent disparu et non une contrée encore existante, etc.) ; je me demande d'ailleurs si ces confusions mêmes sont entièrement involontaires. En effet, ce qui est encore singulier, c'est que des idées à peu près semblables ont été exposées depuis lors par d'autres auteurs, tous Belges (notamment Th. Cailleux) ou du nord de la France ; il semblerait quelles soient en réalité celles d'une école plus ou moins cachée à laquelle se rattachent tous ces gens. Il y a d'ailleurs sûrement beaucoup de choses bizarres en Belgique ; mais, malheureusement, la plupart ne sont pas d'un caractère très recommandable...

Ce que vous me dites des différences de la lumière suivant les régions ne m'étonne pas du tout ; ce qu'il y a de sûr, c'est qu'elle est tout à fait autre ici qu'en Algérie et au Maroc, quoique ce soit bien à peu près sous la même latitude. Mais une chose que je n'ai jamais pu m'expliquer, c'est que la plupart des voyageurs disent là-dessus des choses qui ne correspondent pas du tout à la réalité ; ainsi, dans presque toutes les descriptions européennes de l'Égypte, il est question d'un soi-disant éclat exceptionnel des étoiles... que nous n'avons jamais pu constater ; à quoi cela tient-il : différences dans la vue (celles des personnes qui ont les yeux bleus est toujours plus ou moins troublée ici), ou simplement idées préconçues qui affectent l'observation ?

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 12 avril 1937

Monsieur,

Je viens de recevoir votre lettre du 13 mars ; je suis content de savoir que la mienne vous est bien parvenue, et j'espère qu'il en sera de même de celle-ci, même si l'adresse n'est que provisoire.

Il est heureux que votre voyage se soit en somme bien passé malgré ce mauvais temps ; mais ce qui est ennuyeux, ce sont toutes ces complications encore pour vos colis ; je veux croire que c'est tout de même terminé maintenant, mais je me demande comment vous avez pu vous tirer d'affaire avec cette énorme caisse ! Quant à vos impressions sur le pays, il convient naturellement d'attendre un peu pour leur laisser le temps de se préciser, et aussi pour savoir si le climat vous sera favorable ; mais je ne suis pas surpris que les gens soient plutôt bruyants... Pour la langue, vous n'aurez sans doute pas beaucoup de peine à vous y habituer ; en somme l'espagnol n'est pas très difficile, mais il est vrai que, comme vous le dites, les ressemblances avec les autres langues "latines" peuvent être parfois trompeuses.

Je me rappelle avoir vu, il y a bien des années, des n^{os} du *Courrier de la Plata* ; je ne savais pas que cela existait encore.

Les théosophistes sont assez nombreux dans toute l'Amérique du Sud, et les spirites beaucoup plus encore ; quand au reste, je ne sais pas au juste ce qu'il peut y avoir là où vous êtes.

Les Grandes Loges anglo-saxonnes ont fondé des Loges dans beaucoup de pays sud-américains, parce qu'elles ne sont pas en relations avec la Maç∴ indigène ; quand il arrive par la suite que des relations s'établissent, ces Loges en sont quittes pour changer d'Obédience, car autrement cela constituerait une "invasion de juridiction". Pour ce qui est de la Maç∴ roumaine, j'ai appris que dernièrement le gouvernement lui a enjoint de se dissoudre, apparemment pour faire contrepoids à des mesures prises d'autre

part contre des organisations de “droite”, et pour donner ainsi une impression d’“impartialité”.

Je vous remercie beaucoup de votre intention de m’envoyer la *République des Champs-Élysées* ; je serai très heureux de voir ce livre dont je n’ai qu’une idée assez sommaire, d’après les citations que j’en ai vues.

À propos d’Anatole France et de ses plagiats, j’ai eu une belle surprise le jour où j’ai lu la *Rôtisserie de la reine Pédauque*, en y reconnaissant un mélange du *Comte de Gabalis* et de la biographie de son auteur, l’abbé de Villars.

L’impression que vous avez eue en mer me paraît difficile à expliquer ; on pourrait être tenté d’admettre qu’il y a une différence due au sens de la marche du bateau, mais le fait que vous vous êtes aperçu d’un changement de direction semble bien exclure cette supposition.

Je n’avais jamais vu nulle part ce que vous me dites à propos des yeux bleus ; il est évident que c’est là une idée qui n’a pu venir qu’à des “nordiques”... – Quant à l’éclat des étoiles, il est bien possible en effet que le scintillement soit sensiblement augmenté par l’humidité de l’atmosphère.

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 29 octobre 1937

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre il y a quelque temps déjà, et maintenant je viens de recevoir le paquet annoncé, contenant les trois volumes de la *République des Champs Élysées* ; merci bien vivement de cet envoi !

Je pensais bien que votre retard à écrire devait être dû à quelques ennuis ; du moins, la question de vos bagages s'est elle arrangée plus facilement que vous ne le craigniez ; mais je vois que pour le reste, climat, logement, situation, vous n'êtes malheureusement pas aussi satisfait qu'on pourrait le souhaiter. Il faut pourtant espérer que tout cela aussi va finir par s'arranger ; mais il est sûrement fâcheux d'avoir affaire à un milieu aussi peu favorable que celui-là semble l'être, bien que, à vrai dire, les difficultés de l'existence deviennent partout de plus en plus grandes dans les circonstances actuelles...

De mon côté, depuis que je vous ai écrit, j'ai eu une très violente crise de douleurs rhumatismales qui m'a complètement immobilisé pendant près d'un mois, et il m'en reste encore une fatigue dont je ne me remets que lentement, de sorte que j'ai beaucoup de travail en retard ; avec le climat d'ici, et surtout en plein été, c'est là une chose assez extraordinaire. On dit généralement que les rhumatismes sont causés surtout par l'humidité ; mais, comme beaucoup de gens, qui n'ont jamais bougés d'ici, où il n'y a aucune humidité, en sont cependant atteints, il faut croire qu'il y a autre chose...

Les remarques que vous avez faites au sujet de la lumière, des aliments, etc., sont vraiment bien étranges ; il serait curieux de savoir si c'est la même chose dans les autres pays de l'hémisphère Sud. Evidemment, il doit y avoir là quelque chose d'"inversé" ; mais, à part le fait du renversement des saisons, je n'ai

jamais eu l'occasion de savoir par quels effets cela pouvait se manifester ; en tout cas, je comprends que toutes ces anomalies ne vous donnent pas une très bonne impression !

Il est possible aussi que, par suite de tout ce que les Européens ont détruit, il y ait là de ces "résidus psychiques" nocifs dont je parlais dans un de mes récents articles.

Qu'est-ce encore que cette histoire de réforme du calendrier ? N'oubliez pas de m'en reparler si vous avez d'autres informations là-dessus, de même aussi que pour la correspondance de Garibaldi, où il se peut tout de même qu'il y ait des choses curieuses.

Je vous reparlerai une autre fois de la Roumanie ; là aussi, il y a certainement des "résidus psychiques" qui se manifestent d'une assez singulière façon !

Je ne connais pas le livre du D^r^ Vannier sur *Le diagnostic des maladies par les yeux*, et je vous remercie de vouloir bien me l'envoyer. Je n'ai sur ce sujet qu'une brochure d'un médecin allemand dont le nom m'échappe (je ne le retrouve pas en ce moment) ; il n'y est pas question de la couleur, mais seulement des taches de l'iris, qui, suivant leur position, indiqueraient les différentes maladies. – Pour ce qui est de l'homéopathie, je connais des personnes qui en obtiennent de très bons résultats, d'autres sur qui elle ne produit absolument aucun effet, et d'autres encore chez qui elle provoque des réactions désastreuses ; il semble donc qu'il y ait là tout au moins quelque chose qui n'est pas "au point".

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 15 décembre 1937

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre alors que je vous avais déjà écrit pour répondre à la précédente et vous remercier de l'envoi de la *République des Champs Élysées* ; j'espère que ma lettre, quoique portant l'adresse que vous m'aviez indiquée précédemment, vous sera bien parvenue, et aussi que votre santé sera meilleure tout de même maintenant ; mais ce pays d'après ce que vous m'en dites, semble décidément bien peu favorable, et je comprends que, dans ces conditions, vous ne teniez pas à y rester trop longtemps si possible... – Quant à moi, je suis aussi assez fortement grippé en ce moment, sans parler de la fatigue qui m'est restée de ma crise rhumatismale et qui ne s'atténue que bien lentement ; aussi suis-je toujours fort en retard pour tout mon travail... Je n'ai donc pas encore pu lire l'ouvrage de De Grave, mais, d'après ce que j'en ai vu, les critiques que vous lui adressez me paraissent assez justifiées ; il y a sûrement là bien de la fantaisie, notamment au point de vue linguistique (je me suis d'ailleurs toujours demandé pourquoi les recherches étymologiques ont la propriété de faire divaguer tant de gens !) ; mais ce qui est curieux, c'est que, (à part ce qui porte manifestement la marque de son époque) il ne s'agit pas d'une fantaisie propre à un seul individu, mais que ces idées ont reparu avec insistance, en particulier celle de tout expliquer par le flamand, considéré comme "langue primitive" ; il semble qu'il y ait là-dessous le travail de toute une école plus ou moins mystérieuse, quoique sa continuité se devine plus qu'elle ne se manifeste extérieurement... L'histoire du voyage d'Ulysse revient souvent aussi là-dedans; elle a été reprise notamment par Cailleux, un autre Belge qui semble bien rattaché au même "courant" ; il est vrai que, d'un autre côté,

l'idée préconçue de limiter les dits voyages au bassin de la Méditerranée n'est peut-être pas des mieux fondées non plus !

Pour la légende de saint Brandan, on m'avait déjà dit qu'il n'y avait pas grand'chose à tirer de l'édition de l'"Artisan du livre" ; il y a malheureusement bien des choses qu'on a "arrangées" ainsi avec des préoccupations purement "littéraires", ce qui a souvent pour résultat d'en faire disparaître précisément les éléments qui importeraient le plus à leur véritable compréhension...

Pour le mont Om ou Omul, d'autres personnes m'ont déjà fait la même remarque que vous ; je ne sais trop ce qu'il faut en penser ; je dois dire cependant que, en général, les terminaisons n'ont pas une importance essentielle, non plus que les voyelles, qui sont constamment variables et ne sont pas partie intégrante des racines. En voyant les discussions interminables de certains sur des questions de voyelle, j'ai souvent regretté qu'ils n'aient pas l'habitude de l'arabe, car cela suffirait pour qu'ils n'éprouvent même pas le besoin de soulever ces questions, qui ne proviennent que d'une illusion due à la constitution des alphabets européens...- Ce que vous me signalez au sujet du "petit chien de la terre" me paraît réellement curieux ; je n'arrive pas à deviner d'où peut venir le nom de saint Tael ; quant aux deux "anges de la mort", il se peut que ce ne soit pas sans rapport avec quelque chose qui se trouve aussi dans la tradition islamique; il faudra que je tâche d'avoir quelques renseignements plus précis sur tout cela...

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 12 février 1938

Monsieur,

Quelques mots pour vous communiquer la réponse que je viens de recevoir d'un correspondant roumain à qui j'avais demandé des renseignements sur cette histoire du "petit chien de la terre" dont vous me parliez dans votre dernière lettre. Voici ce qu'il me dit : «Le quatrain cité n'est pas une chanson populaire, mais un "motto" d'un poème d'Eminescu, qui est considéré comme une invention personnelle de celui-ci. Dans les éditions de ce poète, au lieu de *Tael* est le mot *Tari*, "tais-toi", de sorte que la traduction est: "Au nom du Saint, tais-toi et entends comment aboie le petit chien de la terre – sous la croix de pierre". Il paraît cependant que, dans une des premières éditions (1907) de ce poète mort à la fin du siècle dernier, au lieu de *Taci* était imprimé le nom *Tael* ; mais ce ne peut être qu'une erreur typographique, car l'expression est ainsi défectueuse au point de vue métrique, et d'ailleurs personne n'a jamais vu ou entendu ce nom d'autre part. Quant au "petit chien de la terre", appelé aussi *Tamcul pâmântului* (le petit de la terre) ou *Grivau* (nom de chien), ou encore, dit-on, *Orbetele pâmântului* (la taupe de la terre), celui-ci est considéré comme une entité habitant à l'intérieur de la terre, sorte de Cerbère qui parfois monte à la surface et épouvante les voyageurs. On dit qu'on l'entend aboyer si l'on met l'oreille contre la terre. Cette entité infernale trouble le sommeil des morts et s'attaque à eux si ceux-ci ne lui donnent une monnaie (qu'on met ordinairement dans la paume des morts quand on les enterre).

Je veux croire que vous êtes enfin débarrassé maintenant de tous les ennuis dont vous m'aviez parlé, et j'espère que vous pourrez bientôt me redonner de vos nouvelles.

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 4 mars 1938

Monsieur,

Votre lettre du 26 janvier s'est croisée avec celle dans laquelle je vous communiquais les renseignements reçus au sujet du "petit chien de la terre". – Mes rhumatismes ont fini par se passer peu à peu; espérons que cela ne reviendra pas ; mais je crois comme vous qu'il est bien difficile de savoir d'où cela vient, et aussi quels remèdes peuvent avoir quelque effet... Je sais qu'on a introduit l'acuponcture en France, mais je me demande si c'est fait bien sérieusement ; en tout cas, je connais deux personnes qui ont essayé ce traitement, et, tandis que l'une en a été assez satisfaite, l'autre en a eu des résultats tout à fait désastreux. Je vous remercie de votre proposition de m'envoyer les planches, que je serais assez curieux de voir en effet ; mais, bien entendu, ce n'est pas urgent ; prenez donc, de même que pour le livre sur l'iriscopie, tout votre temps jusqu'à ce que vous n'en ayez plus besoin. – Ce que vous m'annoncez au sujet des photos où on voit la profondeur m'intéressera aussi ; j'avoue que je ne me rends pas bien compte de ce que cela peut être...

Je vois que malheureusement vous êtes toujours aussi peu satisfait du pays ; il faut tout de même espérer que vous pourrez, avant de le quitter, voir quelques régions intéressantes ; mais vous avez bien fait de faire renouveler votre permis de séjour en Belgique, puisque tout cela est si compliqué maintenant. Quant aux difficultés des affaires, je crois bien que c'est partout à peu près la même chose en ce moment, et il n'est que trop vrai qu'il n'y aura bientôt plus un endroit où on puisse être tranquille !

Je ne sais rien de particulier sur l'Islande ; en tout cas, il me semble que le climat doit être bien difficile à supporter.

J'ai vu quelques articles sur cette histoire d'une jeune fille parlant l'ancien égyptien, ou quelque chose qui est donné comme

tel ; mais, comme il s'agit d'un médium plus ou moins professionnel, j'avoue que cela ne m'inspire pas une confiance excessive, quoique la chose n'ait rien d'impossible "a priori".

Ce qui se passe en Roumanie devient de plus en plus obscur et compliqué ; Goga ne s'est pas maintenu longtemps au pouvoir ; et il était assez inattendu de voir le patriarche devenir chef du gouvernement. Il y a autour de tout cela des personnages bien étranges, comme par exemple ce Codreanu qui prétend agir d'après les révélations qu'il reçoit de l'archange Michaël ! Et les visions, apparitions et prédictions de toutes sortes se multiplient un peu partout dans ce pays ; il y a sûrement des éléments psychiques assez suspects qui entrent en jeu dans tout cela...

Quant à la question juive, elle fait du bruit un peu partout ; cela a commencé aussi en Italie, où on ne s'en est guère préoccupé jusqu'ici. Votre remarque au sujet de certains arguments plus ou moins contradictoires est très juste ; l'illogisme de la plupart des gens, à notre époque, est vraiment quelque chose de bien extraordinaire !

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 4 septembre 1938

Monsieur,

J'ai bien reçu vos lettres du 4 avril et du 17 juin, puis, ces jours derniers, celle du 22 juillet ; je m'excuse de ne vous avoir pas écrit plus tôt, attendant toujours pour le faire l'indication d'une adresse plus fixe. – Peut-être avez-vous pris un parti plus sage en essayant d'aller au Paraguay, puisque les choses ne se présentaient pas d'une façon satisfaisante du côté de la Belgique, et que d'ailleurs il est bien certain que l'état de l'Europe en général n'a rien de rassurant actuellement ; quant aux situations, je crois qu'elles sont difficiles à trouver partout en ce moment... Il faut espérer que vous serez plus satisfait de l'ambiance du Paraguay ; ce que vous m'en dites est curieux, mais ne me surprend d'ailleurs pas trop, car il doit s'être conservé plus de choses qu'on ne le dit communément des anciennes civilisations américaines ; même chez les Indiens de l'Amérique du Nord, il paraît que bien des éléments traditionnels sont encore vivants ; seulement, tout cela s'est caché devant l'invasion européenne, et il le fallait d'ailleurs pour échapper à une destruction totale... Je vous remercie d'avance pour le petit livre dont vous me parlez à ce sujet ; je lis l'espagnol très facilement, et je l'ai même parlé un peu autrefois.

Merci de l'envoi des photographies, que je trouve vraiment extraordinaires ; je n'avais jamais rien vu de semblable, et je dois avouer mon étonnement qu'il soit possible d'obtenir un tel relief, car, dans la peinture, la perspective n'est en somme que l'effet d'un artifice... – À propos de photographies, il y a encore une chose que j'avais remarqué depuis longtemps, mais qui m'a surtout frappé ces derniers temps : c'est que toutes celles qui sont prises en Chine ont une "atmosphère" tout à fait spéciale, qui se

reconnaît même dans de mauvaises reproductions imprimées dans les journaux ; comment expliquer cela encore ?

Pour la question du poème d'Eminescu, je serais assez embarrassé pour vous dire que penser de tout cela en définitive, car il y a là des choses qui ne sont guère de ma compétence, au point de vue "métrique" par exemple ; le mieux pour éclaircir cela, serait que vous vouliez bien correspondre directement avec M. Mihaël Vâlsan, 20, Str. Ion Maiorescu, Bucarest (IV) ; il m'a d'ailleurs chargé de vous le demander de sa part. – Je lui ai demandé aussi s'il connaissait Padeanu ; il en a entendu parler, mais seulement comme d'un spirite, et il ne croit pas qu'il ait jamais pu jouer un rôle politique réel.

En Italie, les choses ont l'air de se gâter sérieusement, en ce moment, entre le Vatican et le régime fasciste, et cela à propos de la question du "racisme" ; je me demande ce qui va encore sortir de là...

Soulié de Morant m'a toujours fait l'impression d'être plutôt un "amateur" qu'un homme capable d'approfondir vraiment quelque chose ; c'est pourquoi j'ai des doutes sur l'exactitude de sa méthode d'acupuncture... – Je ne connais pas du tout le livre de J. Tissot et je n'ai aucun souvenir d'en avoir jamais entendu parler. Je n'ai pas la moindre confiance dans la médecine "officielle", car elle manque complètement de bases, et ce n'est que "par chance"" qu'elle peut réussir dans certains cas ; au fond, en dehors d'une véritable médecine traditionnelle, il ne peut pas y avoir grand'chose de sérieux... Quant à l'homéopathie, vous avez raison de dire qu'elle touche au subtil, même si ce n'est pas conscient chez ceux qui l'emploient ; mais l'extraordinaire diversité des résultats obtenus suivant les personnes paraît bien indiquer qu'il y a là quelque chose qui n'est pas "au point".

Je savais que Jinarajadasa avait fait récemment une nouvelle "tournée" en Amérique du Sud ; je comprends que vous n'ayez pas perdu votre temps à aller l'entendre, car il n'a rien dû dire d'autre que les banalités habituelles !

Je n'avais jamais entendu parler jusqu'ici de la "Logosophie" ; je serai curieux d'avoir quelques détails là-dessus quand vous

pourrez m'en donner. Le symbole, assurément très "composite", produit dans son ensemble une impression plutôt bizarre... Je me demande aussi comment est formé au juste le nom de *Raumsol* ; il semblerait qu'il y ait là-dedans le monosyllabe *Aum* et le mot *Sol* (soleil); mais que signifierait alors la première lettre R ?

Quant à la secte du juge Rutherford, ou des *Témoins de Jéhovah*, qui est encore une chose bien suspecte, elle semble faire beaucoup de propagande un peu partout ; on m'a envoyé dernièrement quelques n^{os} d'une revue qu'elle publie à Paris, et dont une bonne partie est occupée par des articles en faveur des "rouges" espagnols...

L'histoire de l'article de Maurice Verne est encore une chose bien significative ; je n'ai pas vu celui-là, mais j'en ai vu d'autres du même auteur et du même caractère ; cela a dû, comme toujours, paraître dans *L'Intransigeant*, qui est en quelque sorte l'organe officieux de l'I[ntelligent] S[ervice] anglais en France. Le rôle particulier de ce Verne consiste à raconter des histoires "arrangées", dans lesquelles il y a peu de vrai et beaucoup de faux, pour détourner l'attention des gens de ce qui pourrait être trop gênant. Ce qu'il y a de vrai, c'est que, au début de l'affaire d'Hitler, il n'y a [pas] eu seulement Trebitsch-Lincoln, mais aussi Aleister Crowley et un certain colonel Ettington ; il est bien possible que ce soit de ce dernier qu'il s'agit... – Quant aux recherches du côté de l'Afghanistan, elles ont eu en réalité pour point de départ une toquade d'un certain Bogdanoff, qui était interprète à la légation de Russie dans ce pays, et qui affirmait que, en creusant au-dessous de la ville de Kaboul, on trouverait infailliblement l'entrée de l'*Agarttha* !

Merci de vous informer de ma santé ; elle est bonne en ce moment, quoique ce soit juste à cette époque que j'ai eu ma crise rhumatismale l'an dernier. – Il n'y a rien d'impossible à ce qu'un venin de serpent soit efficace contre les rhumatismes ; mais, malheureusement, il y a dans mon cas des raisons particulières qui l'empêcheraient d'exercer son action...

Croyez, je vous prie, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon

Le Caire, 6 janvier 1948

Cher Monsieur,

Votre mot vient de me parvenir, et je suis très heureux d'avoir ainsi de vos nouvelles après si longtemps, car je me demandais souvent où vous pouviez être maintenant ; je ne pensais pas que vous étiez retourné dans l'Amérique du Sud.

Quant à moi, comme vous le voyez, mon adresse n'a pas changé, et je n'ai jamais bougé d'ici pendant toutes ces années. Les communications avec presque tous les pays ayant été interrompues du fait de la guerre, j'ai profité de ce que j'avais ainsi tout mon temps libre, sans correspondance ni articles à écrire, pour préparer quatre nouveaux livres, qui ont paru successivement en 1945 et 1946. Maintenant, on s'occupe de la réédition de mes anciens ouvrages qui étaient tous épuisés depuis longtemps déjà. – La revue *Études Traditionnelles*, qui avait naturellement cessé sa publication, l'a reprise à la fin de 1945.

Vous avez peut-être su, puisque ce n'est pas très loin de vous, qu'une traduction espagnole de l'*Introduction générale* avait paru à Buenos Aires pendant la guerre. D'autre part, une traduction portugaise de *La Crise du Monde moderne* doit être sortie ces jours-ci à Sâo Paulo.

J'espère, d'après ce que vous me dites, avoir bientôt d'autres nouvelles de vous, et je pourrai alors, moi aussi, vous récrire à mon tour plus longuement que je ne le fais aujourd'hui, ayant voulu du moins ne pas tarder à vous répondre.

Je vous remercie de vos bons vœux, et je vous adresse tous les miens en retour, regrettant seulement qu'ils ne puissent vous parvenir que quelque peu tardivement.

Croyez toujours, je vous prie, cher Monsieur, à mes sentiments les meilleurs.

René Guénon